

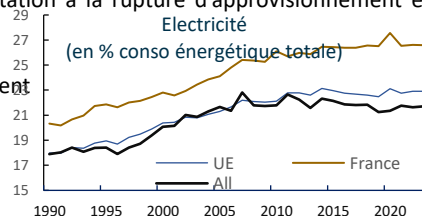


Edit'hebdo

Les efforts menés dans l'UE pour atténuer les conséquences des chocs énergétiques successifs passent par la décarbonation de nos économies. Le chemin est encore long mais cette transition a un double intérêt en matière de souveraineté, énergétique et industrielle à la fois.

UNE SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE POUR UNE SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE

La désindustrialisation de l'Union Européenne a, d'une certaine façon, contribué à réduire sa dépendance énergétique expliquant peut être à ce titre la résilience de notre industrie face aux derniers événements du golfe. Les chocs successifs que l'Union encaisse depuis 2022 nous ont aussi conduit à une prise de conscience de la dépendance dangereuse de l'UE qui glisserait de l'énergie vers les produits industriels. En matière d'énergie, l'adaptation à la rupture d'approvisionnement en hydrocarbures en provenance de la Russie au profit des Etats Unis d'abord et de quelques autres pays du Moyen Orient a fait basculer nos sources d'alimentation d'un continent à l'autre ainsi que les 400 à 600 Mds € de facturation qui en découlent. L'Union s'est adaptée en basculant notre dépendance. En même temps, depuis quelques années déjà, elle fait évoluer son modèle énergétique au profit de sources décarbonées, seule alternative aux énergies fossiles dont nous sommes encore dépendants. Cette mutation évolue et accélère. Elle implique de lourds investissements dans des unités de production, de stockage, des infrastructures ainsi que de nouveaux modes de transports. Cette migration n'en est pas pour autant souveraine. Ainsi, les équipements nécessaires aux économies décarbonées, panneaux solaires, éoliennes, uranium, essentiels à la production de ces énergies décarbonées ne sont pas ou plus disponibles sur nos territoires. Il en est de même des pompes à chaleur, alternatives aux chaudières à gaz. Leur importation est possible, elle est nécessaire mais à la différence des énergies fossiles et au prix de probables coûts plus élevés, leur production locale peut à nouveau être envisagée. Car l'exploitation de ces nouvelles sources d'énergies va aussi participer à un virage au profit d'une réindustrialisation plus souveraine. Cette dernière est redevenue un objectif central pour l'Union Européenne et la France en particulier. Il n'est pas question ici de réindustrialiser l'ensemble de l'économie mais de choisir les segments d'activité dans lesquels l'exploitation peut être réalisée dans des conditions où la souveraineté énergétique est partie intégrante des choix. La France ici a un avantage, ayant développé l'un des mix énergétiques les moins carbonés au monde qu'elle peut utiliser pour réimplanter des sites dans l'électronique, ossature de nombreuses industries, de l'automobile à l'aéronautique en passant par les télécoms, l'énergie ou la santé. Renforcer notre souveraineté énergétique devient cohérent avec une souveraineté industrielle qui, à son tour prend tout son sens.



LA CONJONCTURE



USA

- **Des créations d'emplois** plus modérées qu'attendues 57 000, en juin. Elles contribuent au reflux attendu des pressions sur les prix et à la stabilisation du taux de chômage.
- **Dissipation des pressions** sur le prix de l'énergie qui détend à son tour la pression sur la Fed.
- **Les ISM** manufacturier et des services se replient par la baisse des pressions sur les prix et l'emploi

ZONE EURO

- **Rapide détente des pressions** sur les prix. L'indice reflue à 2,8% en g.a en juin et 2,4% sur la partie sous jacente.
- **En France** l'inflation reflue franchement à 1,8% en g.a.
- **Les ventes au détail** se redressent en mai en hausse de 0,2%, plus de 1,1% en Allemagne et 0,6% en Espagne. Elles refluent de 0,3% en France.
- **Stabilité sur le marché** du travail où le taux de chômage reste inchangé à 6,2% en mai.

	03/07/2026	26/06/2026	02/01/2026
\$/€	1,14	1,14	1,17
Brent \$	72,70	72,70	59,7
Bond 10 ans	4,47	4,37	4,19
OAT 10 ans	3,65	3,63	3,60
Or Once \$	4042,0	4016,0	4352,9

LES MARCHÉS DE TAUX

Regain de tensions sur les taux long terme aux Etats Unis

LE MARCHÉ DES ACTIONS

Les profits restent au rendez vous mais les nouvelles tensions Irano américaines inquiètent.

	03/07/2026	Variation semaine	Depuis 02/01/2026
S&P 500	7477,9	1,3	8,8
Nasdaq	25947,8	1,4	11,3
Euro 50	6323,1	1,2	9,1
CAC 40	8418,3	0,3	3,2
Nikkei	69696,5	-1,3	38,3
MSCI EM	108962,3	-1,7	24,4

COUPE DU MONDE ET ÉCONOMIE... D'ÉTRANGES SIMILITUDES

La coupe du monde de football passionne certains et reste sans intérêt pour d'autres. Personne, cependant, ne peut en ignorer l'existence tant elle déborde du seul amour du sport et de la performance sportive. Dès le début de cette manifestation mondiale, qui cette année se tenait dans 3 pays du continent américain, on a pu assister à des comportements assez proches de ce qu'on lui connaît en matière d'économie.... En premier lieu, faire de cette manifestation une source d'importantes recettes qui trouvent, dans le prix des infrastructures d'accueil, des billets et des déplacements, un terrain de jeu à la hauteur de cette ambition.

Réunissant cette année un grand nombre de nations, 48 au lieu de 32 historiquement, les Etats Unis ont eu l'occasion de leur appliquer un traitement différencié, selon leur nationalité. Ainsi, l'équipe d'Iran ne pouvait pas rester sur le territoire national en dehors des matchs. L'entrée aux Etats-Unis a été interdite à cet arbitre somalien, l'un des plus talentueux de son continent et dont le visa était parfaitement en règle. Il leur a été appliqué la même logique qu'aux sanctions commerciales discriminantes que l'administration américaine impose, les levant, les durcissant au gré des contrariétés de tous ordres.

La proximité des derniers matchs précédant la finale exacerbe un peu plus les ambitions et amplifie les déceptions. Et si les trois pays d'accueil ont été successivement éliminés en huitième de finale et sans bruit pour le Canada contre le Maroc, ou le Mexique contre l'Angleterre, ce ne fut pas le cas avec les Etats Unis. Leur Président n'a pas résisté à la tentation d'intervenir pour rétablir sur le terrain du match contre la Belgique un joueur exclu précédemment de l'épreuve??? Il a obtenu gain de cause mais cette intervention n'a pas empêché les Etats Unis d'être éliminés. Les droits de douane imposés par l'administration américaine n'ont pas plus résisté à l'illégalité d'une décision dénoncée par la Cour suprême qui les a annulés. Plus récemment, cette même cour n'a pas plus suivi Mr Trump dans le limogeage de Liz Cook, membre de la banque centrale américaine. **La coupe du monde** est proche de son terme. Les Etats Unis ont été éliminés par la Belgique, l'un de plus petits pays de l'UE. L'Espagne, vouée aux gémonies de l'administration Trump pour ne pas suivre ses exigences en matière de budget militaire ou de soutien logistique dans son affrontement avec l'Iran, a brillé sur le terrain face à son voisin portugais. La France, elle aussi peu considérée par les Etats Unis, reste en liste pour affronter le Maroc et peut être terminer la compétition par une confrontation avec un pays très proche des Etats Unis ...l'Argentine. Éliminé à présent, l'hôte américain va-t-il se désintéresser des prochaines rencontres de cette compétition comme il le fit quand il n'obtint pas en 48 heures la paix promise en Ukraine ou reprendre cette coupe à son avantage Une fois de plus, et comme en économie, son attitude dépendra de ses seuls intérêts.

L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS

Actions internationales		Obligations zone euro		Autres actifs	
Zone euro		Souverain EUR		Monétaire	
Etats-Unis		Investment Grade EUR		Performance absolue	
Japon		High Yield EUR			
Pays émergents		Souverain USD			
		Investment Grade USD			
		High Yield USD			
		Dettes émergentes			

juin 2026